

Diane et les étoiles



– « Chut, chut, chut », dit la maman.

– « Chut, chut, chut », répète Diane.

– « Il est temps de dormir, dit la maman, les oiseaux sont couchés dans leurs nids, les lapins sont cachés dans la nuit, les enfants dans leur lit et les étoiles se balancent, se balancent au bout de leur fil.



– « Chut, chut, chut » dit la maman.

– « Chut, chut, chut » répète Diane.

La maman fait une caresse à la petite fille, éteint la lampe bleue sur la commode de la chambre et doucement, sans faire de bruit, sur la pointe des pieds, elle disparaît dans la nuit.



Doucement, doucement, blottie au creux de son lit, Diane répète: « Chut... chut... chut, les étoiles se balancent, se balancent, se balancent. »



Elle imagine, dans sa tête de petite fille, les étoiles au bout de leur fil, et, doucement, doucement sans faire de bruit, sur la pointe des pieds, elle se lève, tire le rideau de la fenêtre. Une étoile, dix étoiles, mille étoiles apparaissent, bien accrochées au bout de leur fil.



Mais quelle n'est pas la surprise de la petite fille de ne voir que des étoiles immobiles!



– « Balancez-vous, étoiles, maman me l'a dit, balancez-vous, d'un côté, de l'autre, et hop, et hop, et hop, balancez-vous, c'est maman qui l'a dit. »



Soudain, une petite étoile, la plus petite étoile que le ciel ait jamais eue, s'approche de la fenêtre et dit à la petite fille:



– « Bonsoir, petite Diane, mes amies les étoiles sont un peu fatiguées cette nuit, elles ne se balancent plus, mais tout à l'heure, quand tous les enfants dormiront au creux de leur lit, quand leurs yeux seront fermés,

ils pourront voir les étoiles se balancer au bout de leur fil, dors, petite fille, dors.»

L'étoile disparaît, si petite dans un ciel si grand. Diane doucement, doucement, referme le rideau, et, sur la pointe des pieds, retrouve son lit douillet. Elle ferme les yeux et aperçoit une étoile, dix étoiles, mille étoiles qui se balancent, se balancent au bout de leur fil. Et dans cette foule d'étoiles, elle voit la plus petite qui se balance si fort, si haut, encore plus haut, si haut qu'elle casse son fil, traverse le mur de la chambre et tombe dans le lit de la petite fille. Doucement, doucement, Diane la prend dans sa main, la cache au creux de son épaule et s'endort.

Et quand, le matin, la petite fille se réveille, l'étoile a disparu, mais elle sent encore au creux de son épaule le doux contact de l'étoile de la nuit.

